

Chiffres clés

- 2 ports de commerce Sète et Port-la-Nouvelle, classés respectivement au 9^e et 14^e rang français en trafic de marchandises.

- **Sète** : plus grand port de pêche de Méditerranée avec 30 chalutiers, 1^{er} port pour l'exportation des bovins, 1^{er} port pour le transport des passagers vers le Maroc

- **Port-la-Nouvelle** : 2^e port français de Méditerranée pour l'importation des produits pétroliers (9^e de France) et le 1^{er} port méditerranéen pour l'exportation des céréales (6^e de France).

La Région a élaboré en 2009 une stratégie régionale portuaire qui vise à coordonner le développement de ces deux ports mais également ceux de Port-Vendres (66) et de l'Ardoise (30), les 4 étant labellisés Port Sud de France

Fiche n° X : LES PORTS DE COMMERCE



DESCRIPTION GENERALE DES PORTS

Les ports de Sète et de Port-la-Nouvelle, situés au cœur de l'arc Méditerranéen entre Marseille et Barcelone bénéficient d'un positionnement stratégique, idéal et privilégié. Grâce à leurs connexions de premier ordre aux réseaux routier, autoroutier et ferroviaire, ils constituent un débouché privilégié des régions alentour. Le port de Sète bénéficie en plus d'une connexion fluviale via le canal du Rhône à Sète en cours de réaménagement, qui lui ouvre les portes des régions de la Bourgogne et du couloir Rhodanien. Les flux transitant par ces deux ports concernent majoritairement les marchés méditerranéens, les côtes occidentales d'Afrique et l'Europe du Nord. La Région Languedoc-Roussillon est propriétaire depuis 2007, de ces deux ports qui accueillent à la fois des activités de commerce, de plaisance et de pêche (chaque port possède sa criée).

Le port de Port-la-Nouvelle, géré par la Chambre du Commerce et de l'Industrie (CCI) de Narbonne, Lézignan-Corbières et Port-la-Nouvelle est le 14^{ème} port Français en trafic de marchandises en 2012 (soit le 7^{ème} des ports décentralisés). Il est divisé en trois zones distinctes, le port de pêche et sa criée (2^{ème} port de méditerranée), le port de plaisance (255 anneaux) et le port de commerce.

Le port de Sète, exploité depuis 2008 par une régie déléguée à travers l'Etablissement Public Régional Port de Sète Sud de France, est le 9^{ème} port de commerce Français en trafic de marchandise en 2012 (soit le 2^{ème} des ports décentralisés). Il est structuré d'Ouest en Est par un port de plaisance de 1800 anneaux (en restructuration et développement), un port de pêche et sa criée (1^{er} port de Méditerranée) et le port de commerce qui inclut l'accueil de navires de croisière et de Ferries.

PORT DE SETE SUD DE FRANCE (HERAULT)

Pôles d'activités et équipements portuaires

Le port de commerce de Sète, établi sur les communes de Sète et de Frontignan, port en eau profonde (jusqu'à 14 m de tirant d'eau) est une plate forme multimodale polyvalente, divisée en terminaux spécialisés qui est structurée en 5 pôles d'activités majeurs :

- **Le pôle agricole et agro industriel** : regroupe l'ensemble des activités liées aux trafics de céréales, graines oléagineuses, tourteaux, huiles et diester. Le port de Sète développe les activités d'import-export d'engrais et de céréales. Il dispose également d'un pôle agro industriel de première importance pour la trituration des oléagineux, la production de biocarburants et la négociation des matières premières pour l'alimentation animale.

Trois navires ou péniches peuvent être opérés en même temps, à l'aide de 4 grues. Le premier poste permet de charger des navires de tourteaux (220 t/heure) et décharger des péniches de grain (100t/heure). Le second poste est dédié au chargement des céréales et tourteaux (800 t/heure) dans des navires. Le troisième poste décharge les péniches à l'aide d'une suceuse (400 t/heure). Les produits sont stockés sous hangars spécialisés privés ou silos. Le hangar à plat d'une capacité de 17 000 tonnes stocke les graines oléagineuses qui sont ensuite envoyées vers l'usine SAIPOL ; les tourteaux ensuite exportés par navires ou par camions. Les bandes transporteuses permettent un ensilage de la marchandise à 600t/heure. Le silo béton d'une capacité de 33 000 tonnes est alimenté par train, camion et péniche. Il assure l'exportation des céréales et comprends, une fosse de réception à camion, une fosse de réception train de 600 t/heure, un boisseau d'expédition avec un circuit de 400 t/heure.

Le développement de ce trafic progresse ces dernières années grâce à l'investissement public (prolongement du quai J et réfection voiries) et privé (déplacement des silos du Sud).

- **Le pôle vracs**: Sur le site du terminal vraquier, conçu pour les navires de grande taille de type « Panamax », le port de Sète réceptionne des vracs liquides (huiles, mélasses, vins) et des vracs solides (pierre ponce, minéraux, charbon, clinker, scories, gypse...). Les minerais et charbons sont stockés sous parc spécialisés d'une capacité de 300 000 tonnes. Ces installations sont reliées par bandes transporteuses au terminal vraquier, situé au droit du pôle agro-industriel. Le clinker et les autres matières premières nécessaires à la fabrication du ciment sont envoyés vers l'usine LAFARGE située sur le port. L'usine produit chaque année 500 000 tonnes de ciment, stockés dans des silos avant envoi en vrac pour les constructions locales. Le port réceptionne également tout au long de l'année des produits pétroliers raffinés pour alimenter les dépôts d'hydrocarbure de Frontignan. Les bateaux sont opérés au niveau du sea-line situé au large de la digue fluvio-maritime. Les produits pétroliers sont stockés et redistribués par GDH. Une partie des produits est acheminée par la route et l'autre partie par caboteurs.

- **Le pôle marchandises diverses** : Sur ce secteur, le port traite sur 5 quais, des trafics diversifiés, à l'aide de portiques à conteneurs (capacité 34 tonnes), portiques « over panamax » (capacité 60 tonnes) et grues sur rail. Parmi ces différents trafics on distingue les conteneurs, les véhicules neufs, les colis lourds et les palettes de fruits et légumes. Le terminal voiture permet de traiter 100 000 voitures par an, il dispose d'une capacité nominale de stockage de 7 500 voitures sur une superficie de 137 000 m². Enfin, le terminal fruitier, opérationnel depuis juillet 2011 peut traiter 500 000 palettes par an, grâce à 45 chariots élévateurs et transpalettes. Il présente 23 200m² de zones sous froids et une capacité de stockage-réception de 15 000 palettes dont un stockage de 5 600 palettes.

Le port de Sète est également une plateforme très bien située pour l'importation de bois. Le terminal forestier réceptionne les flux de bois tropicaux, de pâte à papier et papiers de toute provenance. Les produits papier sont stockés dans des hangars d'une capacité de réception de 26 000 tonnes et les bois tropicaux dans un parc spécialisé d'une capacité de 40 000 m². Le port est également spécialisé pour le transport de bétail avec un parc de transit de 1000 bovins desservi par route et chemin de fer.

- **Le pôle passagers** : Le port de Sète est idéalement positionné géographiquement, à proximité du Maghreb et au débouché des grandes voies de communication qui irriguent le Nord de la France et

de l'Europe du Nord (A9, A7, A75, A61). Chaque année le port accueille une dizaine d'escales de paquebot, qui représentent à elles seules environ 15 000 passagers. Le terminal à passagers accueille 210 000 passagers/an. Il dispose d'une gare maritime de 800 m² climatisée, de 2 parkings de pré-embarquement et d'espaces aménagés pour le stationnement de remorques. Le Port de Sète se place au premier rang français pour le transport de passagers vers le Maroc. En 2017-2018, le terminal va être agrandi et complété par des aménagement et extensions afin de répondre à la croissance du trafic. Il disposera de 4 postes à quai dont 3 pouvant être occupés simultanément, permettant un accueil de 600 000 passagers/an. La gare maritime verra sa surface triplée, permettant le traitement de 630 piétons en moins de 2 heures. Le quai d'Alger et du Maroc situés à 200 m du centre historique de Sète sont accessibles aux bateaux jusqu'à 200m de long. Les paquebots de 240 m et autres gros navires sont accueillis sur 2 autres quais au niveau du bassin Colbert.

La compagnie Grande Navi Veloci assure tout au long de l'année, hebdomadairement ou mensuellement, la desserte du Maroc (Tanger Med, Nador) et de l'Espagne (Barcelone). Durant la période estivale, il y a une augmentation du nombre de rotations. De plus, plusieurs projets sont à l'étude pour développer la desserte de l'Algérie, la Tunisie, des Baléares et renforcer la desserte du Maroc. Le port de Sète est doté d'une capacité d'accueil et d'infrastructures de qualité qui en font un véritable « pont maritime » au plus près du marché Nord-Africain. Chaque année plus de 210 000 passagers hors croisière transitent à Sète.

- **Le pôle Conteneur :** Le terminal à conteneurs va faire l'objet d'un agrandissement pour répondre à la demande croissante des trafics conteneurisés et ainsi augmenter sa capacité. L'extension de 60 000 m² de terre-plein est attendue pour 2015. Il sera contiguë à un nouveau quai de 467m pour 14,5m de tirant d'eau, 2 nouveaux portiques over panamax, 3 nouveaux cavaliers et 2 reach stackers supplémentaires. La reconfiguration du terminal conteneur de Sète va permettre de recevoir plus de 200 000 EVP (équivalent vingt pieds) contre 20 000 EVP aujourd'hui.
- **Le pôle forestier :** Le port de Sète est également une plateforme très bien située pour l'importation de bois. Le terminal forestier réceptionne les flux de bois tropicaux, de pâte à papier et papiers de toutes provenances. Les produits papier sont stockés dans des hangars d'une capacité de réception de 26 000 tonnes et les bois tropicaux dans un parc spécialisé d'une capacité de 40 000 m².
- **Autres trafic :** Le fret roulant : deux services Ro/Ro¹ (navires roulier) desservent l'Afrique de l'ouest au rythme d'une escale mensuelle. Un autre service dessert le Maroc 2 fois par semaines. Le port est également spécialisé pour le transport de bétail avec un parc de transit de 1000 bovins desservi par route et chemin de fer.
- **Activité portuaires terrestre :** Outre les services portuaires on trouve un ensemble d'activités réparties en de nombres entreprises installées sur le port de commerce. Il s'agit de :
 - manutentionnaires,
 - négociateurs (vins : BIRON & CIE, bois : DLH et BOIS TROPICAUX DU MIDI, engrais),
 - transporteurs routiers (voiture neuves et autres : TRANSALLIANCE),
 - spécialistes du stockage (frigorifique : SUDFRIGO ; d'hydrocarbures : GDH ; de liquides : MEDIACO VRAC ; de céréales ; CENTRES GRAINS),

¹ Navire utilisé pour transporter des marchandises chargé grâce à une ou plusieurs rampes d'accès. On les dénomme aussi Ro-Ro, de l'anglais Roll-On, Roll-Off signifiant littéralement « roule dedans, roule dehors », pour faire la distinction avec les navires chargés à la verticale par des grues.

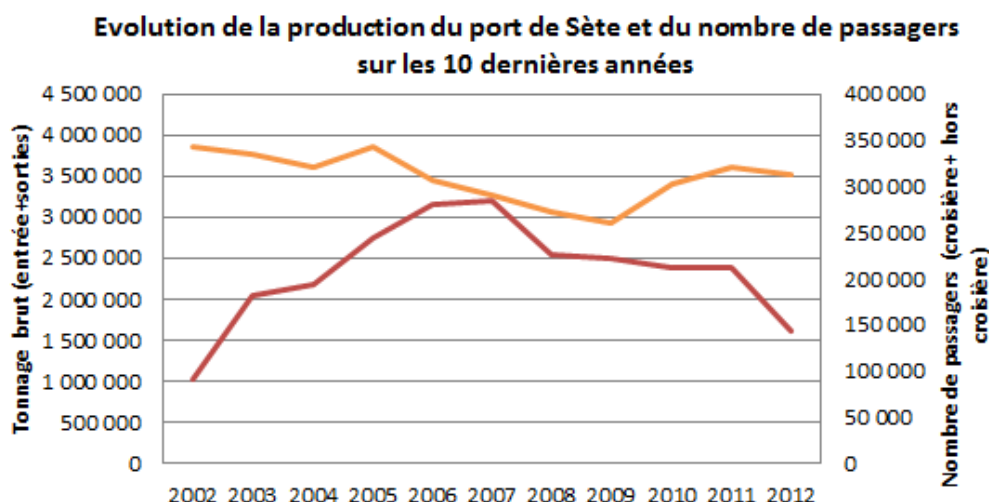
- opérateurs (logistique pour les voitures : SINTAX ; courtier : SETE CLEARANCE ; Assurance et expertise : Mc LEANS S.A),
- exportateurs (bétail : SEPAB),
- transitaires (transporteurs de passagers)
- d'industriels (avitaillement : WRIST, usine d'engrais : TIMAC AGRO, industrie minerais : SIBELCO, lamanage, trituration graines: SAIPOL, broyage clinker : Usine LAFARGE). L'usine SAIPOL transforme les graines oléagineuses provenant de l'intérieur du territoire Français ou importées, pour produire des tourteaux destinés à l'alimentation animale ainsi que de l'huile. Cette dernière est ensuite estérifiée pour la production de diester, composant vert du « bio-Diester ».

Poids socio-économique et évolution de l'activité

Le port de Sète traite environ chaque année 3,6 millions de tonnes de fret (entrée et sortie) par le biais de plus de 2 000 navires de commerce. 80% des marchandises sont importées dont plus de 1,8 million de tonnes de vracs liquides (huiles, mélasse, vin), 1,1 million de tonnes de vracs solides (céréales, nourriture animale, engrais, pierre ponce, minéraux ...) et 580 000 tonnes de marchandises diverses (véhicules neufs, colis lourds, palettes de fruits et légumes, bois exotiques, papier et bétail) (courant 2011-2012). Les vracs liquides représentent à eux seuls plus de la moitié du trafic de marchandises, ils sont la première activité du port de commerce. Les exportations de bovins (130 000 têtes/an) ont fait de Sète le premier port européen spécialité en la matière. Ce dernier réceptionne également des produits pétroliers raffinés (classé 6^{ème} rang français).

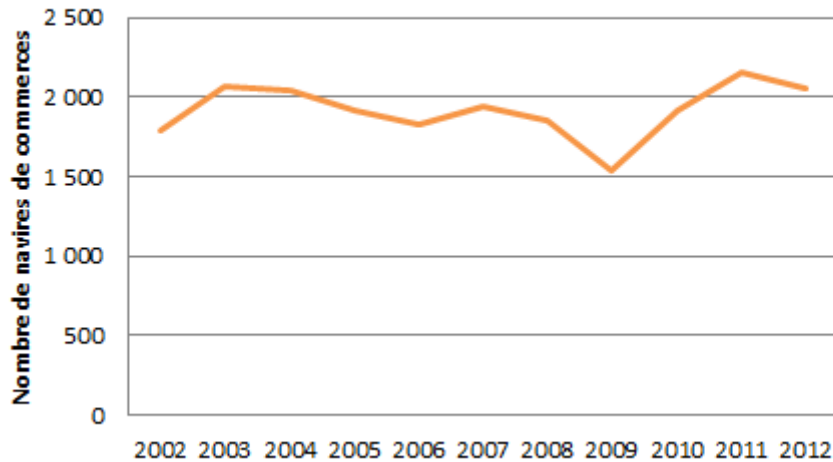
Données détaillées du trafic :

De 2003 à 2008, le nombre d'escales de navires (entrées+sorties) était stable. La reprise en propriété par la Région qui a donné lieu à d'importants investissements de modernisation a relancé le volume traité malgré les difficultés conjoncturelles rencontrées depuis 2008 qui a touché l'ensemble du trafic maritime. Ainsi, après une baisse de volumes entre 2005 à 2009, le trafic de marchandises tend à s'accroître depuis 2010 et à se stabiliser depuis 2011 autour de 3 500 000 tonnes par an.



Le nombre de passagers qui transitent par le port de Sète est stable depuis 2008 excepté en 2012 et représente entre 210 000 et 225 000 pax. Les travaux d'agrandissement et de rénovation du terminal passagers vont permettre d'augmenter la capacité d'accueil et d'accroître le flux de passagers transitant par le port de Sète.

Evolution du nombre de navires de commerce du port de Sète sur les 10 dernières années



Emplois :

En 2011, le port de Sète génère 951 emplois directs (655 dans le secteur privé et 296 dans le secteur public), dont 877 équivalent temps plein. Par ailleurs, on compte 401 emplois induits. La création d'un emploi direct par l'activité du port de commerce génère 0,45 emplois dans les autres secteurs d'activités locaux. La relation inverse est également vraie. 7 administrations et 42 entreprises privées travaillent en relation avec le port de Sète. Les investissements d'entretien (dépenses faibles mais régulières) font appel à 70% à des fournisseurs locaux et régionaux et à l'inverse les investissements structurels (dépenses importantes mais ponctuelles) font appel à 95% à des fournisseurs nationaux. En effet aucun des fournisseurs structurels n'est présent dans le Languedoc-Roussillon.

PORT DE PORT-LA-NOUVELLE SUD DE FRANCE (AUDE)

Pôles d'activités et équipements portuaires :

Le port de Port-la-Nouvelle accueillant la plaisance, le commerce et la pêche, peut recevoir des bateaux de 8m de tirant d'eau. Il est divisé en 3 terminaux spécialisés qui accueillent sur différents postes de multiples activités :

- **Le terminal vrac et conventionnel** concerne les engrais (urée et entec), la nourriture animale (tourteaux de tournesol), les vrac agro-alimentaires (riz, pois), le pondéreux, les argiles et minerais (kaolin, bentonite, sel, baryte, anhydrite), les produits sidérurgiques (plaques d'acier, rouleaux de tôles, tuyaux, barres d'aluminium), les produits forestiers (sciages, plaquettes), les marchandises en sacs et palettisées (farine), les biens industriels, le matériel roulant. Port-la-Nouvelle reçoit également des navires spécialisés dans les colis lourds et exceptionnels tels que, les éléments d'éoliennes, les presses, les transformateurs et les constructions nautiques. Les marchandises sont manutentionnées sur quatre postes : n° 5, 6, 7 et 8. Le poste 5 est équipé d'un portique relié aux silos céréaliers. Les postes 6, 7 et 8 sont desservis par 3 grues électriques de 10 à 40 T, disposant toutes de bennes et trémies. Le poste 8 dispose en plus d'une rampe pour navires roulier (Ro-Ro).
- **Le terminal céréalier** est divisé en 2 postes : un 1^{er} poste aménagé avec 1 portique céréalier de 1000 T/heure, un 2nd second poste aménagé d'un portique traitant 800 T/heure de céréales. Chaque année 650 à 800 000 tonnes de céréales (blé dur, orge, maïs et blé tendre) transitent sur ce quai, à destination de l'Italie, la Grèce, l'Algérie, Chypre, l'Espagne et l'Egypte. La

capacité de stockage des silos céréaliers est de 75 600 tonnes. Port-la-Nouvelle se place au 6^{ème} rang Français pour l'exportation de céréales et au 1^{er} pour l'exportation de blé dur.

- **Le terminal mixte hydrocarbure gaz et liquides** est composé de 4 postes. Les grands pétroliers sont opérés au Sealine. Les plus petits sont traités sur un quai de 145 m dans la darse pétrolière. Les hydrocarbures (produits raffinés) et biocarburants sont distribués dans le Sud de la France, en Andorre et en Espagne. Ils sont stockés dans 52 bacs par 2 entreprises spécialisées. Un 3^{ème} poste est dédié au transit du gaz qui est ensuite stocké sur le site par 3 entreprises spécialisées. Les liquides alimentaires et industriels transitent quant à eux vers un terminal de 80 000 m³ directement relié à quai. Le terminal dispose de 9 bacs en acier carbone et 30 bacs en acier inoxydable.
- **Activité portuaires terrestre :**
Sur le site de Port-la-Nouvelle, de nombreuses industries sont installées et concernent les secteurs d'activité suivants :
 - les hydrocarbures, gaz et liquides (EPPLN avec DYNEFF et TOTAL ; FOSELV LOGISTIQUE),
 - les matériaux de construction, minéraux et chimie fine (CARAYON)
 - les céréales et vracs agro-alimentaires (Les silos du Sud avec ARTERIS et AXEREAL).
 - la manutention (Manutention Sud service, CLTM)
 - le transport routier (Groupe CGA : CAMIDI).

Il va faire l'objet d'un agrandissement qui permettra d'ici 2016 d'accueillir des navires de 225 m de long pour 14,5m de tirant d'eau et ainsi rivaliser avec les grands ports méditerranéens. Le projet offrira 12 postes à quai. La Région porte également à l'intérieur du périmètre portuaire un projet de parc logistique portuaire juxtaposé aux infrastructures portuaires pour une surface de 80 ha

La construction du nouvel espace portuaire permettra l'implantation directement sur le site des futurs acteurs économiques. Par ailleurs d'autres terrains seront disponibles dans un rayon de 50 km autour du port et reliés par des embranchements ferrés. Des entreprises sont également implantées sur le port mais ne travaillent pas directement avec, il s'agit de FRANGAZ, ANTARGAZ ou encore LAFARGE

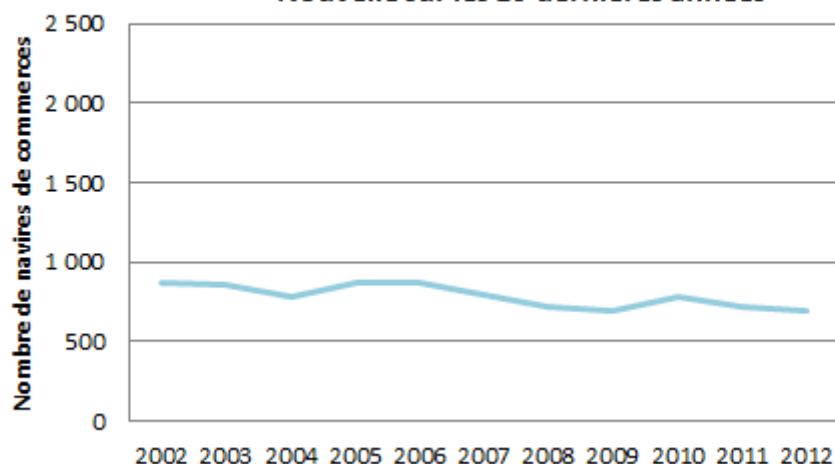
Poids socio-économique et évolution de l'activité

Chaque année, près de 2,2 millions de tonnes de fret (entrée et sortie) sont manutentionnées dans le port de Port-la-Nouvelle. 688 navires de commerce ont été comptabilisés en 2012. 70% des marchandises sont importées dont plus de 1 million de tonnes de vracs liquides (56% pétrole), 750 000 tonnes de vracs solides (72% céréales, 15% engrais, vracs agro-alimentaires, nourriture animale et minéraux) et 300 000 tonnes de marchandises diverses (colis lourd, produits forestiers, produits métallurgiques, matériel roulant) (courant 2011-2012). Les vracs liquides représentent 56% du trafic de marchandises.

Données détaillées du trafic :

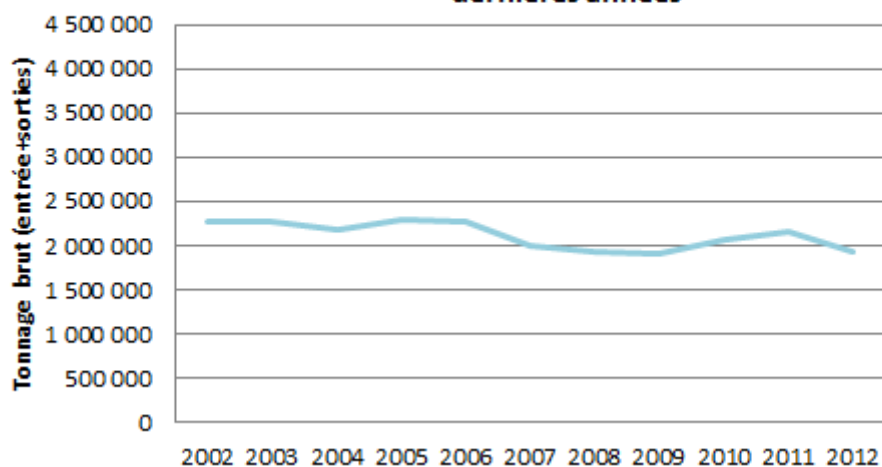
Depuis 2002 le nombre d'escales de navires (entrées + sorties) de commerce est stable, avec une très légère tendance à la décroissance.

Evolution du nombre de navires de commerce du port de Port la Nouvelle sur les 10 dernières années



Après une très légère baisse de volumes entre 2006 et 2009, l'activité marchandises tend à s'accroître et à se stabiliser autour de 2 100 000 tonnes par an. Les travaux d'agrandissement (2015) du Port de Port-la-Nouvelle vont permettre d'accroître le flux de marchandises, d'optimiser l'économie locale et la création d'emplois. Le futur parc logistique intègrera un foncier de 80 hectares pour l'implantation des futurs acteurs économiques.

Evolution de la production du port de Port La Nouvelle sur les 10 dernières années



Emplois :

En 2011-2012, le port de Port-la-Nouvelle génère 333 emplois directs équivalent temps plein (91 dans le secteur de l'administration, 95 dans les services portuaires, 44 dans le secteur industriel et 103 dans le secteur de la pêche). Il crée également 892 emplois indirects, qui sont rendus possibles par l'existence du port, mais n'en faisant pas partie (697 concernent la distribution d'hydrocarbures, 132 la distribution de céréales, 32 sont liés au vrac, 12 au conventionnel et les 20 emplois restants englobent le transport des marchandises ou encore des activités industrielles). Par ailleurs, on compte 401 emplois induits (109 induits des emplois directs et 292 induits des emplois indirects. La création d'un emploi direct par l'activité du port de commerce génère 0,35 emplois dans les autres secteurs d'activités locaux. Il en est de même pour les emplois indirects. La relation inverse est également vraie.

INTERACTION POTENTIELLES AVEC LE MILIEU NATUREL

Le port de commerce de Sète a mis en place un Système de Management Environnement qui a permis l'obtention de la certification ISO 14001. Ce SME conduit sur les trois activités (pêche, plaisance, commerce) permet de mieux maîtriser les impacts des activités sur le milieu naturel. La concession commerce a également reçu la certification AFNOR « Gestion Environnementale Portuaire ».

Leurs interactions potentielles avec le milieu naturel sont toutefois les suivants :

- Le rejet d'eaux potentiellement polluées par lessivage des surfaces plus ou moins imperméables ou par ruissellement suite à des opérations de carénage, de réparation ou d'entretien. Des efforts importants ont été conduits ces dernières années avec la mise en place de système de traitement des eaux pluviales. Par ailleurs, le port de Sète Frontignan sera équipé prochainement d'une aire de carénage moderne et très performante.

- Le déversement accidentel d'hydrocarbures ou autres substances lors des transbordements ou déchargements des navires.

Par ailleurs, pour le port de Port le Nouvelle on note plus particulièrement une accumulation importante de polluants dans les sédiments du port, qu'il convient de dragués pour éviter l'envasement et maintenir l'activité. Ces activités de dragage sont encadrées pour les deux ports par des arrêtés préfectoraux faisant suite à des études sur l'environnement conséquentes.

Pour finir, les activités commerce des deux ports régionaux sont certifiés ISO 9001, correspondant au référentiel de qualité de service.